

**Pastorale du Saint-Synode
de l'Église orthodoxe roumaine
pour le Dimanche de l'Orthodoxie 2024**

**AUX TRES REVERENDS MOINES ET MONIALES
DE L'ORDRE MONASTIQUE,
AUX REVERENDS MEMBRES DU CLERGE,
ET AUX BIEN-AIMÉS FIDÈLES
DU PATRIARCAT DE ROUMANIE,**

*Que la grâce, la joie et la paix de Dieu le Père, du Fils et du Saint-Esprit soient
avec vous, et que nos bénédictions paternelles vous accompagnent !*

*Très révérends, et révérends Pères,
Chers frères et sœurs en Christ*

La Sainte Écriture nous enseigne que notre Sainte Église est "le corps du Christ, la plénitude de celui qui remplit tout en tout" (Éphésiens 1, 23). L'Église, ayant pour tête le Sauveur Jésus-Christ (Éphésiens 1, 22), continue dans le monde, par la présence de l'Esprit Saint, l'œuvre salvatrice du Christ, prêchant sa parole, partageant sa grâce divine, guidant vers le Royaume de Dieu tous ceux qui croient, se font baptiser au nom de la Sainte Trinité et le suivent.

Mais la Lumière du Christ, dès les débuts du christianisme, a rencontré de la résistance, qui, au fil du temps, s'est manifestée par des hérésies, des schismes, des persécutions, diverses perturbations, venant de la part des ennemis de l'Église. Il n'y a pas eu de point dans l'enseignement chrétien qui n'ait été attaqué, nié ou mal interprété par les doctrines des divers hérétiques. Le mystère de la Sainte Trinité, la divinité et l'humanité du Sauveur, la virginité perpétuelle de la Mère de Dieu, les Saints Mystères, les Saintes Icônes, la Sainte Croix, tout a été contesté. La lutte a été grande et difficile, mais à chaque fois, des évêques et des pères se sont levés, renforcés et éclairés par l'Esprit Saint, qui, lors des Saints Synodes Œcuméniques, ont combattu les enseignements erronés et ont établi la foi orthodoxe.

Aujourd'hui, en ce premier dimanche du Grand Carême, également appelé le Dimanche de l'Orthodoxie, nous nous souvenons de la victoire de la vraie foi face à l'hérésie iconoclaste, célébrant ainsi la victoire de l'Orthodoxie sur toutes les hérésies.

Bien que dès les premiers siècles du christianisme, les Saintes Icônes aient occupé une place particulière dans le culte de l'Église et aient constitué un élément important de la vie religieuse des croyants, il y a eu des voix qui les ont rejetées, devenant de fervents combattants contre elles, c'est-à-dire des iconoclastes.

Le premier empereur byzantin à émettre des actes officiels contre le culte des icônes a été Léon III l'Isaurien (717-741). Celui-ci a promulgué plusieurs décrets iconoclastes entre les années 726 et 729. Pour l'Église, cela a été une période tumultueuse, au cours de laquelle les défenseurs de la vraie foi ont souffert : certains ont été torturés, d'autres exilés, et d'autres sont morts en tant que martyrs. À cette époque, de nombreuses icônes, de véritables trésors de l'Église orthodoxe, ont été détruits.

Un des fervents défenseurs des Saintes Icônes a été Saint Jean Damascène, le grand théologien et ermite du monastère de Saint-Sabas dans le désert de Juda. D'autres saints pères qui ont défendu avec des arguments solides le culte des Saintes Icônes incluent Saint Théodore le Studite, Saint Nicéphore le Confesseur, Saint Grégoire le Décapolite, et d'autres encore.

Les troubles provoqués par les iconoclastes ont persisté jusqu'en l'an 787, lorsque l'impératrice Irène (†802), agissant en tant que régente, avec le soutien du patriarche Tarasios de Constantinople (784-806), a convoqué le Septième Synode Œcuménique à Nicée, dans la province de Bithynie en Asie Mineure. Le Synode, auquel ont participé environ 350 évêques, a décidé que le culte des icônes est une pratique agréable à Dieu. De plus, il a précisé que les icônes peuvent être peintes et doivent être vénérées, car elles représentent les visages de personnes saintes, et la vénération n'est pas adressée à la matière de l'icône, mais à la personne représentée sur l'icône.

Cependant, la paix ne s'est pas installée dans l'Église même après le Septième Synode Œcuménique de l'an 787. Les opposants aux icônes ont continué le combat. Pour mettre fin aux controverses, l'impératrice Théodora de Byzance (842-846), accompagnée du patriarche Méthode, a convoqué un Synode à Constantinople en mars 843. Le Synode a établi l'enseignement orthodoxe sur le culte des icônes, sur la base des Saintes Écritures et des écrits des Saints Pères, et a déclaré valides toutes les décisions des sept Synodes Œcuméniques. Comme la restauration du culte des icônes a eu lieu à la veille du premier dimanche du Grand Carême, cette journée a été nommée Dimanche de l'Orthodoxie. Depuis lors, chaque année, le premier dimanche du Grand Carême, qui constitue une première étape dans l'ascension spirituelle vers la Résurrection, l'Église orthodoxe du monde entier se souvient de la victoire sur les iconoclastes et rend hommage à ceux qui ont combattu pour la vraie foi.

Le mot "Orthodoxie" signifie "droite croyance" ou "droite glorification". L'Orthodoxie signifie "croire juste" non pas en quelque chose, mais en Quelqu'un, en le vrai Dieu. L'Orthodoxie est le lien vivant de l'homme avec le Christ, qui nous mène à Dieu le Père, à la vie éternelle, car le Sauveur Jésus-Christ dit : "Je suis le Chemin et la Vérité et la Vie. Personne ne va au Père si ce n'est par Moi" (Jean 14, 6). En d'autres termes, la foi en notre Sauveur Jésus-Christ est le vrai chemin qui nous mène à la vie éternelle.

Le Dimanche de l'Orthodoxie est également un rappel de la foi de nos ancêtres, qui est la foi des Saints Apôtres, des Saints Pères et des martyrs, et de la manière dont nos prédécesseurs ont vécu et défendu la vraie foi. Le Dimanche de l'Orthodoxie est un moment de réflexion et de prise de conscience des devoirs qui nous adviennent pour préserver le trésor de la foi hérité de nos ancêtres et le transmettre aux générations futures, afin de remplir notre devoir envers Dieu et envers nos ancêtres.

Fidèles orthodoxes,

La base de la représentation iconographique de Notre Seigneur Jésus-Christ, de Sa Mère et des saints est l'Incarnation de la deuxième Personne de la Sainte Trinité, le Fils de Dieu. Le Saint Évangéliste Jean dit : "Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, cette gloire que, Fils unique plein de grâce et de vérité, il tient du Père" (Jean 1, 14). Et encore Saint Jean le Théologien témoigne dans la même traduction : "Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, du verbe de vie – car la vie s'est manifestée ; et nous avons vu, et nous rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était tournée du Père et qui s'est manifestée à nous" (1 Jean 1, 1-2).

Ainsi, l'icône de Notre Seigneur Jésus-Christ nous rappelle l'humilité du Fils de Dieu, qui "s'est dépouillé lui-même, en prenant une condition de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix" (Philippiens 2, 7), afin de nous faire, nous les hommes, enfants de Dieu par grâce (cf. Jean 1, 12). Le Sauveur s'est humilié lui-même, il est descendu du ciel sur la terre, afin de nous élever, nous les hommes, de la terre vers le ciel.

L'icône n'est pas une idole, comme l'ont mal interprété les persécuteurs des Saintes Icônes et comme l'interprètent aujourd'hui ceux qui refusent de les vénérer. L'idole est une divinité inventée, qui n'existe pas dans la réalité, une image sculptée à laquelle les païens se prosternaient, croyant qu'elle les écoutait et répondait à leurs demandes. L'icône est l'image d'une personne réelle, que ce soit Notre Seigneur Jésus-Christ, la Mère de Dieu ou les saints de Dieu. Entre l'icône et la personne représentée, il y a un lien spirituel, et nous ne vénérons pas la matière (le bois ou la toile), mais la personne représentée, établissant ainsi un lien mystique entre le prototype et nous. Le chrétien orthodoxe, lorsqu'il prie devant les icônes, ne dit pas "icône, aide-moi !", mais "Seigneur, aie pitié de moi !", "Très Sainte Mère de Dieu, sauve-moi !", "Saint Hiérarque Nicolas ou Saint Georges, priez pour nous !".

Les icônes nous présentent des scènes de la Sainte Écriture ou des visages de personnes agréables à Dieu, qui ont mérité la béatitude de la vie éternelle dans le Royaume des cieux, nous rappelant que l'homme est appelé à la sainteté.

Les icônes sont des fenêtres vers l'éternité, à travers lesquelles notre âme, en regardant vers les choses saintes, s'élève et croît spirituellement. Il est difficile d'imaginer une maison de chrétien orthodoxe ou une église sans aucune icône. Un tel espace serait comme un désert, un lieu désolé, sans Dieu.

L'icône facilite la communication avec la personne représentée dessus, vers laquelle nous adressons notre prière. Devant une icône, la prière est mystique, plus humble, plus intense. L'icône nous aide à rassembler nos pensées, à concentrer notre attention sur la prière. La présence gracieuse de la personne représentée sur l'icône devient un enseignant qui nous rappelle que nous sommes tous appelés à partager le bonheur éternel et que nous pouvons aussi, par les actes de foi, acquérir le Royaume de Dieu.

L'icône montre que l'homme peut vaincre le péché et atteindre la déification, avec l'aide de la grâce du Saint-Esprit et en menant une vie pure.

Chers fidèles,

L'Église Orthodoxe Roumaine, en tant que "Mère spirituelle du peuple roumain"

(Mihai Eminescu), a toujours veillé sur ses enfants, où qu'ils se trouvent, que ce soit en Roumanie ou au-delà des frontières. À travers différents programmes d'assistance sociale et philanthropique, des cantines ont été construites pour les personnes à faible revenu, des maisons pour les personnes âgées ont été érigées, des établissements médicaux ont été créés pour les malades, des foyers pour enfants, et bien d'autres initiatives ont été réalisées. Cette activité caritative a été rendue possible grâce à la contribution de chaque membre de l'Église, qui a généreusement donné de ce qu'il avait.

L'un des commandements du Sauveur Jésus-Christ est d'être miséricordieux : "Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux" (Luc 6, 36.). La miséricorde est la manifestation de la vertu de la bonté. Le chrétien orthodoxe sait que lorsqu'il est miséricordieux, il ressemble à Dieu, car "Dieu aime celui qui donne avec joie" (2 Corinthiens 9, 7.). Nous ne devons pas oublier notre prochain dans le besoin, celui qui a faim, celui qui est nu, celui qui a soif, celui qui est malade, celui qui est en prison, celui qui est étranger et sans abri, celui qui souffre, celui qui est triste et aliéné, car "Dans chaque homme qui souffre, c'est le Christ lui-même qui souffre en secret" (cf. Matthieu 25, 35-36).

Pour soutenir les activités missionnaires, pastorales et sociales philanthropiques de l'Église orthodoxe roumaine, *le Fond Central Missionnaire* a été institué, dans lequel sont versées les donations de chaque paroisse ou monastère de l'Église orthodoxe roumaine. *Le Fond Central Missionnaire* est une expression de la solidarité des orthodoxes roumains, mais aussi un témoignage de l'unité nationale.

Chaque année les communautés paroissiales, les églises, les monastères et les institutions sociales en Roumanie et de la diaspora bénéficient du soutien de ce fond qui contribue ainsi, par les activités missionnaires, sociales, éducatives et caritatives, à préserver notre identité nationale.

Et cette année encore, nous nous adressons donc aux prêtres et aux fidèles de notre Sainte Église, les encourageant à participer à la collecte pour le *Fond Central Missionnaire* et à contribuer chacun selon ses moyens et son cœur, par amour pour Dieu et pour le prochain, en ayant conscience qu'en aidant l'Église de notre peuple, nous nous aidons nous-mêmes en tant que peuple de foi droit orthodoxe.

Ayant l'espoir que notre appel sera entendu et que vous répondrez avec une générosité chrétienne, nous vous remercions pour votre dévouement et nous prions Dieu de vous bénir avec ses riches dons et de vous aider dans votre ascension spirituelle vers la Glorieuse Fête de la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ !

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu le Père et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! (2 Corinthiens 13, 13).

**Président du Saint-Synode
de l'Église orthodoxe roumaine**

† **D a n i e l**

Archevêque de Bucarest, Métropolitain de Munténie et Dobrogea,

Le locum tenens du trône de Césarée de Cappadoce
et le Patriarche de l'Église orthodoxe roumaine

Avec les membres du Saint-Synode